

Verbum XXXIII, 2011, n° 1-2, 147-182

**SIGNAUX DISCURSIFS DE REFORMULATION,
CIOÈ, VOLEVO DIRE... [C'EST-À-DIRE, JE VOULAIS DIRE...]
ENTRE FORMALITÉ ET INFORMALITÉ
DE LA LANGUE DES NEWSGROUPS**

Elisa CORINO
Université de Turin

RÉSUMÉ

Cette étude a pour objectif d'examiner les signaux discursifs dans une variété de langue où les réflexions théoriques sur les concepts de formalité et informalité, registre, type de texte, et surtout les questions inhérentes à l'opposition entre la langue écrite et parlée, sont essentielles. En particulier, nous nous contenterons ici d'analyser les usages du signal de reformulation et d'explication cioè [c'est-à-dire] et d'en approfondir les fonctions en relation à l'argumentation du discours et à l'interaction en réseau. Nous nous demanderons donc quelle est la distribution du signal et si l'on peut repérer une tendance d'usage liée aux différentes fonctions qu'il revêt et au degré de formalité de l'interaction dans des sous-corpora de deux NUNC, l'un de registre formel, l'autre créé sur la base de newsgroups informels et dialogiques.

ABSTRACT

This paper aims at studying discourse markers in a language variety in which the concept of formal and informal, register, textual genre... and most of all the opposition between written and spoken language is essential. In particular the analysis will be limited to the uses and functions of the language marker cioè [that is], dealing with its characteristics related to the discourse analysis and the interaction in the net environment. The distribution and the tendencies in usage together with its functions within formal and informal varieties of language will be considered and analyzed starting from two NUNC sub-corpora: the one based on formal register, the other created from informal newsgroups.

1. SIGNAUX DISCURSIFS, VARIÉTÉS DIAMÉSIQUES ET VARIÉTÉS DIAPHASIQUES

En 1998, Fraser (1998 : 301) donnait à l'analyse des signaux discursifs la définition suivante : « a growth market in linguistics ». Quelque dix ans plus tard, nous ne pouvons que constater l'extrême actualité de ses mots, puisque les études qui abordent la question sous différents points de vue et embrassent tous les niveaux descriptifs, du niveau syntaxique au niveau textuel en passant par le niveau sémantique, sont, encore aujourd'hui, nombreuses et variées.

Pourquoi ajouter alors une énième étude sur un thème déjà aussi largement débattu ? L'originalité de cette étude doit être reconduite au matériel linguistique sur lequel elle se base, un *corpus*, les NUNC, différent des autres parce qu'il réunit des caractéristiques diamésiques et diaphasiques tout à fait particulières.

L'étude sur les signaux discursifs s'enrichit ainsi d'une variété de langue nouvelle et des réflexions théoriques sur les concepts de formalité et informalité, registre, style, sous-code, genre, type de texte, et surtout des questions inhérentes à l'opposition entre la langue écrite et parlée qui tournent depuis longtemps autour de la CMC (Computer Mediated Communication).

Bazzanella (2003) faisait remarquer que les signaux discursifs sont les éléments fonctionnels d'une conversation, et donc d'un texte interactif oral construit de manière dialogique dans des situations informelles et peu contrôlées (dans la plupart des études sur les signaux discursifs on parle en effet de locuteur et d'interlocuteur), et qu'ils sont plus rares dans des situations formelles où le contrôle de la part du locuteur est plus grand en ce qui concerne notamment la modalité d'expression linguistique. Toutefois, avec l'affirmation des moyens de communication médiée par le réseau, une nouvelle dimension est apparue, qui va au-delà de l'oralité et qui pénètre également dans la langue écrite, dépassant l'espace physique partagé par les participants durant l'interaction.

Une analyse comme celle que nous argumentons ici ne peut donc pas se passer des caractéristiques d'une forme linguistique qui se distingue par sa nature diaphasique hybride, à la jonction entre l'écrit et le parlé. Traiter de la langue des newsgroups sans tenir compte de la possibilité de prendre en considération des textes aux caractéristiques plus ou moins formelles pour ce qui est du registre et de l'organisation logique argumentative signifie donc osciller constamment entre des phénomènes qui appartiennent à l'oralité et des constructions parfaitement attribuables à un cadre relatif à l'écrit formel.

Il faut toutefois considérer que la textualité joue un rôle central et qu'une étude concernant ces types de textes doit être effectuée en s'appuyant sur un modèle bien précis d'organisation sémantique et pragmatique de l'énoncé et du texte (cf. par ex. Carmello dans ce volume). Les motivations qui orientent les choix de certaines formes linguistiques s'articulent et se spécifient en

effet principalement sur la base des caractéristiques sémantiques et communicatives du texte dans lequel les formes elles-mêmes se réalisent (on pense notamment à la profusion de phrases scindées dans l'italien écrit néo-standard, avec la fonction de créer deux foyers d'information, utilisés notamment en fonction cohésive, cf. Ferrari 2010).

Ferrari (2010) décrit un critère fonctionnel de la textualité qui explique comment « dans le passage du parlé à l'écrit, la plupart des structures tirées de l'oral voit changer profondément sa raison communicative d'être ». Le développement discursif dans ses aspects d'allocutivité, d'organisation structurelle, de rapports internationaux (accord / désaccord, compréhension / incompréhension, demandes d'attention...) s'effectue dans un contexte virtuel écrit qui s'est désormais approprié des structures linguistiques (du lexique dénotatif et fonctionnel à la structure syntaxique et distributive des constituants de la phrase, de l'usage de la ponctuation à celui d'éléments textuels tels que les anaphores, encapsulateurs, connectifs...) que la norme traditionnelle confinait dans le parlé et qui jusqu'il y a peu de temps appartenaient spécifiquement à l'oral.

Dans ce même volume, Barbera, et auparavant Barbera & Marellò (2008) se sont attachés à définir la *Umgangssprache* des newsgroups et à considérer la variation à travers les situations communicatives, sous l'angle visuel des nouvelles modalités de production linguistique induites par la communication électronique.

On a beaucoup débattu pour savoir s'il s'agissait dans les newsgroups d'un écrit-écrit ou d'un écrit-parlé, nombreuses étant les variables qui entrent en jeu. En effet, des questions de compétence linguistique se mêlent à des questions de compétence communicative en une oscillation continue entre formalité et informalité qui se traduit dans la cooccurrence de caractéristiques typiques de registres différents chez des personnes qui connaissent et utilisent les deux. Les limites diaphasiques s'estompent, registres et codes s'alternent, le parlé se fait écrit et l'écrit se fait dialogue, et les structures argumentatives ont recours à des éléments inattendus.

Dans l'analyse des signaux discursifs contenus dans les newsgroups, il est donc fondamental d'évaluer quel est le poids que la structure apparemment empruntée au parlé a dans le contexte écrit, en tant que moyen pour impliquer l'interlocuteur qui donnera aux « interventions écrites une valeur plus pleine que celle que pourrait avoir la conversation au téléphone ou au café, quand bien même serait-elle faite sur demande d'un avis relatif à un sujet précis » (Barbera & Marellò 2008). Dans la NMC des newsgroups, où le dialogue se fait texte et le texte naît de la citation du dialogue (grâce au phénomène du quoting, voir Marellò 2007 et Carmello dans ce volume), les signaux discursifs interviennent dans les mouvements logiques et argumentatifs, définissant la hiérarchie informative du texte et le style communicatif de l'énoncé. Ils assument ainsi les valeurs qui servent à souligner la structuration du discours et deviennent des éléments de connexité de la dimension

interpersonnelle, liant le texte interactif, les éléments phrasaux et interphrasaux, et jouant des rôles anaphoriques...

2. SIGNAUX DISCURSIFS ET NMC

Dans de telles conditions, les signaux discursifs revêtent eux aussi, assurément, de nouvelles fonctions et de nouveaux signifiés. Bazzanella (1994 et 1995) décrivait les marqueurs comme étant primordiaux dans les variétés parlées et moins importants dans les variétés diaphasiques orientées vers la formalité. D'ailleurs, les signaux discursifs semblent augmenter dans le parlé téléphonique et dans les autres situations dans lesquelles les appuis non-verbaux typiques de l'interaction face à face manquent totalement ou en partie seulement : gestes, mouvements de la tête, sourires.

Disposer d'un *corpus* tel que le NUNC nous permet d'examiner la fréquence et le rôle des signaux discursifs dans un contexte linguistique différent de ceux habituellement pris en considération : des éléments formels et informels coexistent et s'alternent dans un même texte – ou échange communicatif – et à la variable qui concerne les caractéristiques sociolinguistiques des locuteurs s'ajoute la variabilité diaphasique qui est à son tour subordonnée à la situation.

Nous nous demanderons donc quelle est la distribution des signaux et si l'on peut repérer une tendance d'usage liée aux différentes fonctions qu'ils revêtent et au degré de formalité de l'interaction à l'intérieur des *threads*. Puis l'on vérifiera s'il existe des occurrences qui ne concordent pas avec les usages déterminés par le cadre de référence pour en enrichir la description et en définir les caractéristiques sémantiques et syntaxiques, ainsi que les fonctions textuelles liées à la variété diaphasique à laquelle le texte est apparenté.

Mais tout d'abord, il nous faut délimiter l'étendue de notre étude et focaliser notre attention sur une unique portion bien définie de textes : étudier les signaux discursifs dans un contexte trop varié pour ce qui est des sujets et des registres serait synonyme de dispersion et risquerait de nous amener à des résultats totalement aléatoires. Dans le cadre de notre étude, nous utiliserons donc les sous-*corpora* des NUNC nés du projet VALERE : le NUNC-A, *corpus* de newsgroups de registre formel, et le NUNC-B, *corpus* de contrôle créé sur la base de newsgroups informels et dialogiques¹.

¹ Les deux *corpora* sont librement consultables à la page www.valere.org. Le NUNC-A a été créé à partir d'une sélection de *threads* du NUNC général ([/www.bmanuel.org/projects/ng-HOME.html](http://www.bmanuel.org/projects/ng-HOME.html)) (www.corpora.unito.it), qui comptait d'autres disciplines académiques telles que l'histoire, la géologie, la philosophie, le droit et des conversations appartenant au domaine médical, sa dimension atteint 74 695 600 mots. Le NUNC-B a été créé comme *corpus* de contrôle du NUNC-A et se propose de fournir une variété d'italien de registre bas ; six newsgroups ont été sélectionnés : 4amicialbar, amicichiacchiere,

La seconde restriction concerne les signaux discursifs examinés : nous nous contenterons ici d'analyser les usages du signal de reformulation et d'explication *cioè* [*c'est-à-dire*] (en faisant juste allusion aux possibles équivalents ou synonymes tels que *voglio dire, ovvero, ossia [je veux dire, autrement dit, ou plutôt]*) et d'en approfondir les fonctions en relation à l'argumentation du discours et à l'interaction en réseau.

2.1. Le cadre théorique de référence

Se référant au flot d'études sur les signaux discursifs, Manzotti (1999) cite l'adverbe-conjonction *cioè* comme un « caso di accanimento » [cas d'acharnement] de recherche au niveau interlinguistique : il s'agit d'un lexème qui, dans ses correspondants, a été étudié de manière singulièrement approfondie dans de nombreuses langues (dont Ferrini 1985 pour l'italien, Casado Velarde 1991 pour l'espagnol et Kotschi 1990 pour le français). On peut donc se demander si, après autant d'insistance, il reste encore quelque chose de nouveau à découvrir et à partager. Le but de cette étude est, en effet, non pas de construire de nouvelles définitions précises des notions que *cioè* sert à exprimer, mais d'enrichir la description du signifié de *cioè* d'une composante différentielle par rapport à celle de ses prétendus synonymes et d'analyser ses fonctions dans un contexte qui est, à ce jour, encore peu considéré par le filon d'études sur les signaux discursifs.

Le recoupement de la question diamésique avec des variables diaphasiques a, de toute évidence, déplacé les limites de la zone de recherche d'un domaine presque exclusivement pertinent à l'oralité à un espace linguistique aux contours labiles et pas clairement définis, dans lesquels le texte écrit est une œuvre en cours d'élaboration, soumise à un processus continu et collaboratif d'interprétation. Et c'est justement dans ce nouvel espace que nous irons puiser de nouvelles descriptions des propriétés et des usages des signaux discursifs en général, et de *cioè* en particulier.

L'adverbe / conjonction *cioè* est un de ces cas qui sont loin d'être rares dans la langue italienne, où un certain mot est « recyclé » pour diverses fonctions du discours, entraînant la perte de l'univocité caractéristique de l'écrit le plus formel.

Le cadre théorique auquel nous faisons référence est tiré de celui qu'a tracé Manzotti (1999). Sa synthèse sur la sémantique des signaux de paraphrases aborde en effet le phénomène dans toute son ampleur et fait ressortir une confusion substantielle des niveaux d'analyse. Ses descriptions s'avèrent donc relativement hétérogènes et mêlent des critères sémantiques au sens strict (comme dans le cas du *cioè* « précisatif ») à des critères fonctionnels (comme dans le cas du *cioè* « interprétatif »). Une telle superposition de

fan.culo, amicibarcollo, cazzeggio, gruppoamici. En comptant également les posts, ce corpus compte au total 6'639'324 mots.

niveaux démontre, selon Manzotti, à quel point la sémantique linguistique de *cioè* a incorporé une composante fonctionnelle d'explication : valeur sémantique et composante fonctionnelle sont ainsi strictement et intrinsèquement liées dans une relation de type quasiment implicationnel ; fonctions et signifiés sont strictement dépendants des propriétés syntaxiques de *cioè* qui, dans des contextes syntaxiques différents, œuvre comme spécificateur ou qualificateur au niveau phrasal, et relie entre eux des blocs textuels au niveau interphrasal, conférant à l'entité dans laquelle il est situé une valeur déterminée par rapport à ce qui a été dit au préalable.

Nous nous efforcerons donc ici de rendre compte des usages pragmatiques, des fonctions syntactiques et des valeurs sémantiques de *cioè* en les réunissant dans un tableau qui allie à l'exposé de la grammaire « classique » (Manzotti cite Serianni 1988 comme référence) les études de Goldoni (1977), celles de Ferrini (1985) et les observations de Manzotti (1999).

1. EXPLICATIF

a. Explicatif

Rend plus clair un concept et plus compréhensible une information

es. Queste costruzioni mostrano dunque le stesse proprietà delle dislocazioni a sinistra, da cui si distinguono per il fatto di collocare l'elemento in rilievo dalla parte opposta della frase, cioè a destra : esse vengono quindi chiamate "dislocazioni a destra"².

i. Reformulatif (signal de paraphrase)

es. ... l'anossomia, cioè in altre parole la diminuzione del contenuto di ossigeno nel sangue...³

b. Rhétorique

Révèle, en faisant acte de l'expliquer, le signifié – opposé à l'apparent – d'un qualificatif

es. A Palermo il prefetto non era mai stato informato che nella nostra città fosse custodita (cioè incustodita) una tela del Caravaggio.⁴

c. Élicitatif / Interrogatif

es. – Oh, ils me tiennent ! L'essentiel de leur entretien, cette première fois, fut consacré à l'explication de cette vérité par notre héros. [...] / – C'est-à-dire ? s'enquit-elle.⁵

² Exemple tiré de Manzotti (1999 : 175). Ces constructions montrent donc les mêmes propriétés que les déplacements à gauche, dont elles se distinguent par le fait de placer l'élément en relief de la partie opposée de la phrase, c'est-à-dire à droite : elles sont donc appelées « déplacements à droite ».

³ Exemple tiré de Manzotti (1999 : 193). *l'anoxemie, c'est-à-dire en d'autres termes, la diminution de la teneur en oxygène dans le sang...*

⁴ Exemple tiré de Manzotti (1999 : 185). *À Palermo le préfet n'avait jamais été informé que dans notre ville fût gardé (c'est-à-dire pas gardé) un tableau de Caravage.*

2. CORRECTIF

a. Adversatif

es. Una ragazzina cui avevo chiesto se le era piaciuto *Cadaveri eccellenti* mi ha detto : sì, cioè no.⁶

b. Reformulatif

es. Arriva venerdì, cioè, sabato.⁷

3. AFFECTIF

a. De césure logique

es. E' stato l'altro giorno, ma era già da un po'. Cioè, non è che riesco a essere molto chiara, adesso, anche perché sto da cani.⁸

b. Pour surmonter l'impasse

i. Initial

es. *Esaminatore* : [...] da cosa comincia ? / *Studentessa* : Expression linguistique della illocuzione / *Esaminatore* (rivolto alla studentessa) : [...] Bene / *Studentessa* : Cioè, esistono diversi modi di esprimere una illocuzione.⁹

ii. Vide de sens

es. [...] Però cioè se fai solo quello, capito ?, cioè ti senti un po' limitato...¹⁰

Une description précise au niveau syntaxique prévoirait l'énonciation de tous les cas de constructions dans lesquels les fonctions sémantiques et pragmatiques s'entremêlent avec la position de *ciò* à l'intérieur de la phrase et avec les relations établies par sa position par rapport aux entités A et B. Mais une étude d'une telle portée nous éloignerait trop du noyau central de cet article, et nous renverrons donc le lecteur à la littérature de référence. Ce que nous nous proposons de faire ici est d'examiner les propriétés syntaxiques et les détails sémantiques de *ciò* durant l'analyse des données.

Une telle représentation doit être intégrée à l'approche pragmatique assumée par Bazzanella (1994, 1995), dont nous fournissons ici une version

⁵ Exemple tiré de Manzotti (1999 : 176).

⁶ Exemple tiré de Manzotti (1999 : 173). *Une petite fille à laquelle j'avais demandé si Cadavres exquis lui avait plu m'a dit : oui, c'est-à-dire non.*

⁷ Exemple tiré de Manzotti (1999 : 196). *Il arrive vendredi, c'est à dire, samedi.*

⁸ Exemple tiré de Manzotti (1999 : 178). *C'était l'autre jour, mais ça faisait déjà un bout de temps. C'est-à-dire, je n'arrive pas à être très claire, maintenant, aussi parce que je me sens très mal.*

⁹ Exemple tiré de Manzotti (1999 : 182). *Examineur : [...] vous commencez par quoi ? / Étudiante : Expression linguistique de l'illocution / Examineur (à l'étudiante) : [...] Très bien / Étudiante : C'est-à-dire, il existe différentes façons d'exprimer une illocution.*

¹⁰ Exemple tiré de Manzotti (1999 : 179). *[...] Cependant, c'est-à-dire si l'on fait uniquement cela, d'accord ? c'est-à-dire on se sent un petit peu limité...*

réduite et adaptée à celles que nous présumons pouvoir être les fonctions du signal discursif examinées dans l'interaction médiée par le réseau.

1. SIGNAL RELATIF AU TOUR DE PAROLE
 - a. prise de parole
 - b. maintien du tour de parole
 - c. cession du tour de parole
2. SIGNAL RELATIF À L'ATTENTION
 - a. demande d'attention
 - b. confirmation de l'attention
3. SIGNAL RELATIF À L'ACCORD
 - a. demande d'accord
 - b. confirmation de l'accord
4. SIGNAL RELATIF À LA RÉCEPTION
 - a. demande de réception
 - b. confirmation de réception

3. *CIOÉ* DANS LES NEWSGROUPS

Les études effectuées à ce jour attestent la fonction explicative comme usage principal du signal discursif *cioè*. Une telle fréquence correspond dans une certaine mesure au souci d'explication et de clarté qui anime un dialogue. Dans une situation de CMC où l'interaction ne s'effectue pas face à face et où il manque les éléments de feedback extralinguistique qui signalent la réception d'un message et sa compréhension, on s'attend à une présence significative des occurrences d'un signal discursif dont les fonctions pragmatiques vont de la confirmation d'attention au tour de parole. De plus, les newsgroups sont non seulement des lieux de rencontre virtuelle dans lesquels on produit des textes écrits, mais ils contiennent une telle variété diaphasique que cela nous permet de vérifier la distribution de *cioè* dans des contextes différents : des écrits qui tendent à la formalité et d'autres écrits qui calquent l'oralité. Pouvoir disposer de textes relativement structurés nous permet en outre de vérifier l'efficacité du signal discursif au niveau métatextuel, quand *cioè* n'est pas simplement circonscrit à la zone de la reformulation, mais révèle son efficacité également au niveau interphrasal, en qualité de démarcatif qui contribue à l'organisation de la structure argumentative du texte.

Comme nous pouvions nous y attendre, dans la section formelle des NUNC la plupart des occurrences de *cioè* est explicative : le signal discursif est utilisé le plus souvent au niveau phrasal en qualité de qualificateur ou de spécificateur d'un constituant appositif, souvent entre parenthèses et au niveau syntaxique *cioè* précède généralement le constituant B qu'il modifie.

Dans les textes relativement formels et spécialisés du NUNC-A, la relation additive assume une fonction contextuelle définitoire comme dans (1) et (2), où *cioè* introduit une composante d'explication qui contribue à clarifier le signifié et le contenu de l'antécédent :

- (1) All' opposto, è idealistica la federazione degli interessi borghesi, cioè la teoria del superimperialismo che Kautsky formulò a inizio 900 e che fu distrutta da Lenin

[À l'opposé, la fédération des intérêts bourgeois, c'est-à-dire la théorie du super-impérialisme que Kautsky formule au début du XXème siècle et qui fut détruite par Lénine, est idéaliste].

- (2) Quindi fattori dell' imperialismo unitario, cioè forze sociali ed economiche che obiettivamente contribuiscono al suo sviluppo, sono tutti quei fattori che incrementano l'esportazione dei capitali

[Donc, des facteurs de l'impérialisme unitaire, c'est-à-dire des forces sociales et économiques qui contribuent objectivement à son développement, ce sont tous ces facteurs qui augmentent l'exportation des capitaux].

La fonction explicative est encore plus évidente là où le rapport sémantique entre A et B assume une valeur contextuelle non canonique comme dans (3), où l'incise définitoire est rendue nécessaire par l'acception insolite attribuée à l'antécédent dans cette conversation particulière :

- (3) Perchè lui come me è comunista nella accezione coniata dal tuo padrone, cioè antiladri mafiosi di destra, ma non nella accezione vera della parola.

[Parce que comme moi il est communiste dans l'acception créée par ton patron, c'est-à-dire antivoleurs mafieux de droite, mais pas dans la véritable acception du mot].

Dans ce cas, c'est la volonté clarificatrice qui anime le locuteur. Du point de vue sémantique, ce type de *cioè* spécifie ultérieurement une relation « additive », qui suppose une identité de A par rapport à B qui s'instaure dans la juxtaposition et est expressément déclarée par le signal discursif.

Du point de vue argumentatif de la structure référentielle du texte, ces exemples montrent comment les précisions introduites par *cioè* contribuent à appuyer une thèse, remplissant les termes de signifiés qui les spécifient et servant de raccord entre un passage et l'autre du discours. Si l'on élargit le contexte de (2), on peut voir combien la cohérence textuelle est renforcée par l'identification introduite par *cioè* dans l'incise, qui intègre la réflexion sur la « loi fondamentale », avec la définition de ces « facteurs » qui sont le moteur de la loi elle-même.

- (2a) ai fini economici ha poca importanza che l'esportazione dei capitali eccedenti (legge fondamentale dell' imperialismo) avvenga in modoi bellico con cannoni e bombe o in modo pacifico con merci e denaro.

L'essenza dell'imperialismo è nella sua legge e non nelle manifestazioni che questa provoca. Quindi fattori dell'imperialismo unitario, cioè forze sociali ed economiche che obiettivamente contribuiscono al suo sviluppo, sono tutti quei fattori che incrementano l'esportazione dei capitali e dilazionano la crisi generale.

[aux fins économiques il n'est guère important que l'exportation des capitaux excédentaires (loi fondamentale de l'impérialisme) advienne de manière belliqueuse avec des canons et des bombes ou de manière pacifique avec des marchandises et de l'argent. L'essence de l'impérialisme est dans sa loi et non pas dans les manifestations que celle-ci provoque. Donc les facteurs de l'impérialisme unitaire, c'est-à-dire les forces sociales et économiques qui contribuent objectivement à son développement, sont tous les facteurs qui augmentent l'exportation des capitaux et diffèrent la crise générale.]

Una relation qui semble être particulièrement prédestinée par l'emploi de *ciò* est celle de précision ou particularisation, qui voit l'apposition d'un couple préférentiellement identique mais intentionnellement plus riche comme dans (4) et (5) ou, à l'inverse, de généralisation, qui désigne au contraire une entité dont le contenu sémantique a été exprimé au préalable comme dans (6) :

- (4) Il vantaggio del marxismo, cioè della critica dell' economia politica, sulle dottrine borghesi dell' economia politica è quello di essere una scienza

[L'avantage du marxisme, c'est-à-dire de la critique de l'économie politique, sur les doctrines bourgeoises de l'économie politique est d'être une science...].

- (5) Invece ideologicamente, cioè nelle sovrastrutture giuridiche e morali, c'è stata un' evoluzione enorme, e questo prova che la sovrastruttura oppressiva della

[En revanche, idéologiquement, c'est-à-dire dans les superstructures juridiques et morales, il y a eu une évolution énorme, et cela prouve que la superstructure oppressive de la...].

- (6) Ciao Dido, occhio ! quella frase non l'ha scritta il prof, cioè Bruno Gambardella, questo è un altro errore mio

[Salut Dido, fais gaffe ! cette phrase n'a pas été écrite par le prof, c'est-à-dire Bruno Gambardella, c'est une autre erreur de ma part].

D'autre part, le rapport de définition qui s'institue entre A et B peut faire référence à des allocutifs et attribuer ainsi des caractéristiques déterminées et des spécificités à un groupe particulier, comme dans (7). Dans ce cas, la spécification introduite par *ciò* assume non seulement la fonction de précision, mais contribue également à définir plus clairement et dans le détail les formations idéologiques des deux interlocuteurs : non pas un *nous* VS *vous*

générique, mais deux adversaires dont les caractéristiques sont explicites et bien reconnaissables.

- (7) Ma il materialismo dialettico non è deterministico. potreste anche vincere voi, cioè i materialisti 'realisti', quelli che tu chiami 'machiavellici' o 'non buonisti'.

[*Mais le matérialisme dialectique n'est pas déterministe. vous pourriez aussi bien gagner, c'est-à-dire les matérialistes « réalistes », ceux que tu appelles « machiavéliques » ou « non complaisants »*].

Placé en incipit, *ciòè* peut avoir les valeurs les plus disparates, depuis des valeurs rhétoriques ou vides à des valeurs explicatives, reformulatives et correctives. Mais il fait aussi fonction de signal de modération et de connectif textuel qui raccorde et donne de la cohérence à des liens logiques latents.

Les occurrences de *ciòè* dans cette position sont, dans le *corpus* formel, modérément nombreuses. Comme on le voit dans les exemples suivants, sa présence est abondante dans des textes qui tendent davantage à la dialogicité, dans lesquels on relève un registre moins contrôlé que dans les occurrences où le signal discursif est placé ailleurs et a des fonctions différentes.

Dans l'exemple suivant (8) *ciòè*, placé en incipit, a une valeur apparemment rhétorique, et pourtant un examen plus attentif nous permet d'observer encore une fois la poly-fonctionnalité de ce signal discursif : à un premier niveau superficiel *ciòè* sert simplement de remplissage, c'est un tic de langage désémantisé dont le locuteur semble se servir pour introduire de manière moins agressive une critique féroce, sa présence pourrait être omise sans apporter de modifications ni au niveau de l'organisation textuelle, ni au niveau de la cohérence sémantique. Pourtant, une observation plus approfondie nous permet de voir que *ciòè* a bien une fonction, en particulier au niveau interphrasal, et qu'il s'agit d'une fonction démarcative, qui structure le discours en introduisant un nouveau bloc argumentatif : la contestation de l'argument précédent. En revanche, du point de vue pragmatique, il devient un signal de prise de tour de parole qui introduit le désaccord et, en tant que focalisateur, il souligne justement cette divergence. Des usages comme celui-ci mettent en évidence la force illocutoire d'un autre type de *ciòè*, un *ciòè* « polémique » utilisé dans des réponses ou des questions rhétoriques pour réfuter, sans pour autant corriger de manière directe (cf. § 3.3.1).

- (8) >Aspettiamo la formulazione parlamentare, poi vedremo di cosa vanno cianciando. Aspettiamo e vediamo...
ciòè ti rendi conto che hai scritto un mucchio di cazzate e batti in ritirata ?

[>*Attendons la formulation parlementaire, puis on verra de quoi ils causent. Attendons et on verra bien...*
je veux dire, tu te rends compte que tu as écrit un tas de conneries et tu bats en retraite ?]

Dans d'autres incipits de question, *ciò* présente des caractéristiques plus régulières et qui rentrent dans les cas énoncés par le cadre de référence : les questions sont ici des confirmations de réception et en même temps des vérifications de la compréhension des contenus énoncés au préalable. Du point de vue fonctionnel il s'agit de *ciò* explicatifs qui, parce qu'ils sont des introducteurs de questions, ont un but élicitatif et relient au niveau textuel les interventions des locuteurs.

- (9) >chiamare 'idealismo' un tentativo di trovare delle spiegazioni concrete alle crisi sociali ?

questa è buona... cioè tu ti aspetti davvero che la borghesia fornisca gentilmente le ideologie che possano essere utilizzate dalla classe subalterna [...]?

[>appeler « idéalisme » une tentative de trouver des explications concrètes aux crises sociales ?

[Elle est bonne celle-là... enfin, je veux dire, tu t'attends vraiment à ce que la bourgeoisie fournisse gentiment les idéologies qui peuvent être utilisées par la classe subalterne [...]?].

- (10) Fiuuuuuuuuuuuuu..... almeno qui andiamo d'accordo... cioè tu hai paura di ciò che attende l'umanità? e cosa fai per organizzarti in anticipo ?

[Hoooooooooooo..... là-dessus au moins on est d'accord... je veux dire, tu as peur de ce qui attend l'humanité ? et tu fais quoi pour t'organiser à l'avance ?].

On trouve également des cas de changement syntaxique et structurel qui accompagnent un changement sémantique comme dans (11), où l'hésitation et la suspension du discours réalisées par l'accumulation de signaux discursifs marquent une déviation dans l'argumentation, avec l'insertion de contenus qui interrompent la linéarité thématique du discours.

- (11) una randellata sui coglioni come questa davvero nn me la aspettavo.. cioè voglio dire.. sapevo che il sig B. era un coglionazzo, ma non mi sarei mai aspettato che

[un coup de matraque sur les couilles comme ça je ne m'y attendais vraiment pas.. enfin je veux dire.. je savais que M. B. était un couillon, mais je n'aurais jamais imaginé qu'il...].

Au contraire, *ciò* peut faire fonction de connectif textuel qui permet de réunir idéalement un nouveau segment avec des antécédents, même lointains, en reprenant le fil d'un discours précédent.

- (12) rivedere questo post precedente : qual è ? oh, era una cosina, ma posso essere più dettagliato qui, cioè non ha senso credere che la società dell'informazione sia una sorta di post – capitalismo, come andava molto

[revoir ce post précédent : c'est lequel ? oh, c'était un petit truc, mais je peux être plus détaillé ici, je veux dire, ça n'a pas de sens de croire que la société de l'information est une sorte de post-capitalisme, comme ça se faisait beaucoup...].

Ou encore marquer la nécessité d'inférence à proximité d'un lien logique manquant.

- (13) i prezzi sono aumentati. Ok, non ho dati, ma questo è un fatto... cioè che non posso più permetterlo, semplicemente. certo, e questo in conseguenza della lotta di classe che

[les prix ont augmenté. Ok, je n'ai pas de données, mais c'est un fait... je veux dire que je ne peux plus me le permettre, tout simplement. c'est sûr, et ça c'est la conséquence de la lutte de classe qui...].

Si l'on reprend les exemples (8) et (11), on remarque combien l'emploi de *ciò* contribue à atténuer l'effet polémique ou correctif de l'énoncé qui suit. Les cas dans lesquels le signal discursif est utilisé comme une stratégie de modération ne sont pas rares dans le *corpus* de variétés formelles, et ce dans le respect des règles de la nétiquette que la communauté qui se crée au sein du newsgroup est tenue de respecter.

L'usage de *ciò* en (14) est très représentatif. En effet, le signal discursif sert à négocier la distance par rapport à l'interlocuteur et à moduler l'attitude de celui qui écrit par rapport aux points de vue présents dans le discours. Il s'agit en définitive d'un *hedge* au même titre que les signaux méta-pragmatiques cités par Caffi (2000), comme *non so, direi [je ne sais pas, je dirais]*, ou encore de modalisateurs, tels que *forse, sembra [peut-être, on dirait]*, qui atténuent l'engagement épistémique de l'énonciateur vis-à-vis du conflit conceptuel, affaiblissant la force illocutoire de l'accusation faite à l'interlocuteur.

- (14) io ti accuso non di essere capitalista, ma una piccolo – borghese ! cioè anch' io sono piccolo – borghese, ma almeno ho cambiato la mentalità, se non la mia condizione sociale !

[je t'accuse pas d'être capitaliste, mais d'être un petit-bourgeois ! je veux dire moi aussi je suis petit-bourgeois, mais au moins j'ai changé de mentalité, si ce n'est de condition sociale !].

3.1 Correction et reformulation

Ciò est, selon la tradition, cité comme étant l'emblème des signaux de correction, paraphrase et reformulation, car c'est la fonction principale qu'on lui attribue en général. Dans le *corpus* formel analysé, la fonction de correction est sans aucun doute l'une des plus fréquentes, mais ce n'est cependant pas LA plus fréquente (les occurrences dans lesquelles *ciò* introduit une spécification sont relativement plus significatives). La nature des textes

choisis, dialogiques certes, mais avec de fortes composantes monologiques, influe sur la distribution des fonctions du signal discursif : rares sont les cas d'autocorrection, plus nombreux sont ceux dans lesquels *cioè* introduit une correction ou une demande de reformulation de la part de l'interlocuteur ou joue le rôle de signal de prise de parole et indique de manière dialogique la nécessité d'une correction, (inter)rompant ainsi le texte monologique et servant de début à un autre texte monologique (cf. § 3).

En tant que signal de correction pur forçant une réinterprétation radicale de l'antécédent, on trouve *cioè* dans des textes qui, bien que contenus dans la section formelle, tendent vers un registre plus familier et simple.

- (15) dal punto di vista delle banche : il mio cliente mi dà delle carte, che io gli pago, cioè non gli pago perchè me li tengo chiudendo un debito. Poiio quelle carte le rivendo per la stessa

[du point de vue des banques : mon client me donne des papiers, que je lui paie, enfin je ne lui paie pas parce que je les garde en acquittant une dette. Ensuite ces papiers je les revends pour la même...].

Parfois, en remplaçant justement un élément par son exact contraire, la valeur correctrice totale se recoupe avec la fonction explicative, comme c'est le cas en (16), où le fait d'« être moins *sérieux* » est expliqué exactement par l'opposé : « être plus *gais* » et par une série d'appositions additives antithétiques à l'antécédent.

- (16) e allora cominciamo con l'essere meno seri, cioè più allegri, più sereni, più giocosi, senza che per questo ci debba essere un grosso motivo'

[et alors commençons par être moins sérieux, je veux dire plus gais, plus sereins, plus joyeux, sans qu'il faille une bonne raison à cela].

La fréquence restreinte de *cioè* en tant que correctif catégorique reflète l'intuition de Manzotti (1999) selon laquelle le *cioè* excessivement correctif est agaçant parce qu'il « travestit en inoffensifs lapsus des erreurs bien réelles » (Manzotti 1999 : 174). L'interlocuteur est au centre de la perspective énoncée par Manzotti ; dans notre cas, nous pouvons étendre cette considération à celui qui écrit. En effet, l'usage d'une stratégie de correction si explicite exposerait le locuteur à une certaine gêne. Il faut ajouter à cela le fait que les textes d'un newsgroups font partie d'un type de communication asynchrone dans laquelle l'auteur planifie les contenus qui devraient être, à moins qu'il ne s'agisse de choix rhétoriques précis, exempts des lapsus typiques de la conversation face à face. Dans le *corpus* formel, on trouve en effet une seule occurrence de correction « à chaud » d'une bévue calquant l'oralité, alors que l'on s'attend à trouver un nombre plus significatif de tels contextes dans le *corpus* de contrôle constitué de variétés informelles (cf. § 4).

- (17) ho solo riportate delle parole altrui. Non è per forza il mio pensiero. ... ultracut... . cioè scusate, ultra - cuLt !!! sei un fenomeno !! il fenomeno vero ce l'abbiamo noi !!!! altro

[je n'ai fait que rapporter les paroles d'autrui. Ce n'est pas nécessairement ma pensée. ... ultracut... . enfin pardon, ultra - cuLt !!! tu es un phénomène !! le vrai phénomène c'est nous qui l'avons !!!!].

La correction totale à l'intérieur d'un même texte monologique est donc relativement rare dans le *corpus* analysé, mais on peut cependant repérer des usages correctifs de *cioè* exprimés sous forme de reformulation : en (18), le terme introduit par le signal discursif n'est apparemment qu'une définition spécifiant l'antécédent. En réalité, la question introduite par *cioè* est totalement différente de la question posée au préalable (*à quelle époque ont été datés les rochers* VS *s'il existe une manière de dater*).

- (18) mi chiedevo in che epoca sono state datati i massi scolpiti dell' isola ; cioè se esistesse una qualche maniera per datare seppure approssimativamente le 'incisioni' ; su internet non ho trovato nulla

[je me demandais à quelle époque ont été datés les rochers sculptés de l'île ; enfin s'il existait une manière quelconque de dater même approximativement les « incisions » ; sur internet je n'ai rien trouvé].

Parfois, la correction se fige en une formule qui devient un épithète ironique, comme si le nom était formé par *A* *cioè* *B*. Dans ces cas également, la correction entraîne avec elle une composante fonctionnelle d'explication.

- (19) Ci sono contrasti in merito fra Powell e Condorella, cioè Condolisa. Cosa è meglio far credere agli iraqeni

[Il y a des contrastes à ce propos entre Powell et Condorella, enfin je veux dire Condoleezza. Que vaut-il mieux faire croire aux Irakiens].

- (20) Condorella, cioè Condolisa dice : io di quello non mi fido più ! Insomma stanno studiando il modo perch é tutto sembri cambiare

[Condorella, enfin je veux dire Condoleezza dit : moi j'ai plus confiance dans tout ça ! En fin de compte ils sont en train d'étudier un moyen pour que tout ait l'air de changer].

3.2. Usage de la ponctuation

Étant donné que cette étude se base également sur la comparaison entre les variétés diaphasiques, il est important de ne pas négliger les aspects qui contribuent à établir le degré d'attention apporté au texte, aspects qui déterminent son appartenance à un certain registre. L'usage de la ponctuation lié aux signaux discursifs est donc un élément de première importance dans un texte écrit qui calque souvent les caractéristiques de l'oralité, car elle sert à exprimer au moins deux fonctions distinctes : la fonction prosodique, liée

exclusivement à la lecture à haute voix – ou au discours oral – et la fonction logique, plus strictement liée à la lecture silencieuse – ou au texte écrit. Nous trouverons donc un certain nombre de différences dans la distribution de la ponctuation entre le NUNC-A de variétés formelles et le *corpus* de contrôle NUNC-B de variétés informelles.

De manière générale, on observe que dans le *corpus* formel, *cioè* est inséré en incise, toujours précédé d'une virgule.

Parfois, la présence de la virgule associée à celle du signal discursif apparaît comme redondante dans sa valeur explicative. Cela est particulièrement vrai dans les occurrences où *cioè* est employé *en cascade* avec des valeurs différentes : en (21), la parenthèse a une fonction nettement correctrice et reformulative et contient des intentions explicatives¹¹. En revanche, l'apposition n'est autre qu'une réduplication de l'antécédent qui reprend anaphoriquement un élément exprimé plus haut. Dans ce deuxième cas, *cioè* et la virgule ont exactement la même fonction de spécification, introduisant l'identité de A par rapport à B.

- (21) ma mica la matmatica si inverte, cioè l'effetto si attenua ma è in quella direzione, cioè la direzione redistributiva. Quindi io parlavo innanzitutto di quel 20% di famiglie

[mais enfin les maths ne s'inversent pas, je veux dire l'effet s'atténue mais va dans cette direction, je veux dire la direction redistributive. Donc je parlais avant tout de ces 20% de familles...].

(22) offre une construction similaire, mais avec deux appositives juxtaposées. L'effet définitoire en cascade est signalé ici par la virgule avant, et par *cioè* ensuite. Le mouvement référentiel voit le passage du général au particulier : le thème initial de la discussion est une vague « classe dominante » qui s'identifie dans le « prolétariat » qui, à son tour, s'identifie dans les « salariés ».

- (22) nuova classe dominante, così il capitalismo sta velocemente generando una nuova classe dominante, i proletari, cioè i salariati : il capitale deve aumentare almeno del > 2-3% l'anno

[nouvelle classe dominante, de cette façon le capitalisme est en train de générer rapidement une nouvelle classe dominante, les prolétaires, je veux dire les salariés : le capital doit augmenter au moins de > 2-3% par an].

¹¹ Il faut tenir compte du fait que l'identité explicative et l'identité reformulative sont des activités distinctes, entre lesquelles il existe un rapport que l'on peut en quelque sorte qualifier d'instrumental et de modal : le second peut constituer l'un des moyens de réalisation du premier. Voilà pourquoi dans de nombreux contextes l'emploi de *cioè* relève de ces deux fonctions.

Si en (21) et (22), l'alternance entre *cioè* et la virgule suggère un certain degré d'interchangeabilité entre les deux, le cas de (23) est différent. En effet, il n'est pas possible ici de remplacer le signal discursif par le seul signe de ponctuation. Les termes introduits par *cioè*, quand bien même seraient-ils placés entre parenthèses et avec une valeur explicative au même titre que ceux que l'on a cités au préalable, font référence à un antécédent qui n'est pas constitué d'un syntagme simple mais d'une construction complexe. D'autre part, la structure en cascade n'est pas formée d'un élément qui provient d'un autre élément, à son tour provoqué par un autre encore, mais les deux termes introduits par *cioè* sont reductibles au premier élément.

- (23) In tale forma essi determinavano il rapporto del singolo individuo verso la totalità statale, cioè il suo rapporto politico, cioè il suo rapporto di separazione ed esclusione delle altre parti costitutive della società.

[Dans cette forme ils déterminaient le rapport de chaque individu envers la totalité de l'État, c'est-à-dire son rapport politique, je veux dire son rapport de séparation et d'exclusion des autres parties constitutives de la société].

Parmi les signes de ponctuation, ceux qui revêtent plus que tous les autres une fonction explicative sont sans aucun doute les deux points. Ce que l'on a observé pour l'usage combiné de la virgule et de *cioè* est encore plus vrai dans le cas de l'accumulation des deux points suivis de *cioè*. Dans ce cas, les interlocuteurs sont poussés par un souci de clarté expositive tel qu'ils en arrivent à sur-employer les moyens à leur disposition pour introduire une explication, en ajoutant le signal discursif après les deux points comme dans (24) et (25) :

- (24) Sono perfettamente d'accordo con la conclusione di questa riflessione introduttiva : cioè che una approfondita conoscenza della mentalità astrologica di individui e popoli (antichi, in particolare) aiuti, spesso

[Je suis parfaitement d'accord avec la conclusion de cette réflexion introductive : c'est-à-dire qu'une connaissance approfondie de la mentalité astrologique d'individus et de peuples (anciens, en particulier) aide, souvent].

- (25) dalla Grecia arcaica fino all'età protobizantina. La sessualità romana si fonda su una virilità cosiddetta di stupro : cioè l'atto sessuale è un ulteriore atto di sopraffazione compiuto dal maschio romano. Il paradigma pertanto non è etero

[de la Grèce archaïque jusqu'à l'âge protobyzantin. La sexualité romaine se fonde sur une virilité dite de viol : c'est-à-dire que l'acte sexuel est un acte de violence ultérieure accompli par le mâle romain. Le paradigme n'est donc pas hétéro].

Inversement, on trouve des occurrences dans lesquelles le signe de ponctuation est directement introduit par le signal discursif, comme en (26), où *cioè* a une valeur reformulative et la reformulation se concrétise en une explication introduite par les deux points.

- (26) Allora vedi che ha fatto bene a sparare !... il ‘destino’ ha fatto il resto, cioè mi spiego : a) il carabiniere era spaventato b) il sasso ha deviato la traiettoria del proiettile

[Alors tu vois que tu as bien fait de tirer !... le « destin » a fait le reste, enfin je veux dire : a) le carabinier était effrayé b) la pierre a dévié la trajectoire du projectile].

Revoyons enfin les exemples (11) – auquel on a redonné ici le numéro (27) – et (28) pour observer le rôle que jouent les points de suspension. Mortara Garavelli (2003) les comptait au nombre des signaux de réticence qui déclarent l’interruption de la parole ou prolongent allusivement le discours dans la sphère du non-dit. Unis à *cioè*, on trouve les points de suspension dans des contextes où le signal discursif devient un moyen de modération de la correction (28), ou encore pour préparer le lecteur-interlocuteur à un saut thématique. On voit bien en (27) à quel point les points de suspension, unis au signal discursif, contribuent, en marquant une certaine hésitation, à transmettre la gêne du locuteur à devoir affronter un sujet déterminé (sensation à laquelle contribue l’accumulation de trois signaux employés comme remplisseurs pour gagner du temps : les points de suspension, *cioè* et *voglio dire*).

- (27) una randellata sui coglioni come questa davvero nn me la aspettavo.. cioè voglio dire.. sapevo che il sig B. era un coglionazzo, ma mai mi sarei aspettato che potesse

[un coup de matraque sur les couilles comme ça je ne m’y attendais vraiment pas.. enfin je veux dire.. je savais que M. B. était un couillon, mais je n’aurais jamais imaginé qu’il puisse...].

- (28) Sarebbe troppo chiedere di evitare di ripostare messaggi per intero e quotare correttamente ? sì! cioè... fossimo in altri ng, ti darei ragione. ma qua siamo in fip. *berlusconismo* !

*[Ce serait trop demander que d’éviter de reposer des messages en entier et de citer correctement ? oui ! Je veux dire... si on était dans d’autres ng, je te donnerais raison. mais là on est en fip. *berlusconisme* !].*

La ponctuation dans le NUNC-A, bien que rarement absente, est parfois remplacée par la conjonction *e* [*et*], dans une formule explicative récurrente : *e cioè che* [*et c’est-à-dire que*]. Il s’agit d’occurrences très similaires de par leur construction et leurs fonctions. Comme on le voit dans les exemples (29)-(31), le signal discursif suivi par la conjonction subordonnante est

toujours introduit par un verbe comme *dire* ou *penser* (ici *dire*, *écrire*, *soutenir*) et sa fonction explicative et interprétative, dans laquelle on explicite le sens que le locuteur veut voir attribué au segment précédent, est assimilable aux deux points.

- (29) Giusto non si deve diffamare ma solo dire la verità e cioè che Berlusconi è un ladro, un corruttore, un riciclatore, un pidduista, etc, etc.

[*C'est vrai il ne faut pas diffamer mais seulement dire la vérité et c'est-à-dire que Berlusconi est un voleur, un corrupteur, un recycleur, un p2iste, etc., etc.*].

- (30) non puoi arrabiarti nei miei confronti se ai più sembra proprio come ho scritto e cioè che la gente povera ha e continua ad avere fame ma le guerre sono sempre bene armate. Rispondimi

[*tu ne peux pas te fâcher contre moi si la plupart des gens sont d'accord avec ce que j'ai écrit et c'est-à-dire que les gens pauvres ont et continuent d'avoir faim mais les guerres sont toujours bien armées. Réponds-moi*].

- (31) si era addirittura pensato alle manette per il governatore. Mentre altre indiscrezioni sostengono l'esatto contrario e cioè che qualcuno, in procura, non avrebbe voluto nemmeno l'avviso di garanzia per Cuffaro

[*on avait même pensé aux menottes pour le gouverneur. Alors que d'autres indiscretions soutiennent l'exact contraire et c'est-à-dire que quelqu'un, au Parquet, n'aurait même pas voulu l'avis d'ouverture d'enquête pour Cuffaro*].

3.3 Cioè, texte et argumentation

Ayant examiné de nombreuses attestations, et en particulier celles ayant un caractère de remplissage, Manzotti (1999) suppose que *cioè* est toujours et systématiquement cataphorique.

Du point de vue de l'organisation du texte, dans les occurrences extraites de notre *corpus*, *cioè* est, effectivement, souvent cataphorique, en particulier lorsque le signal discursif est en position initiale. Placé à cheval entre des interventions différentes, *cioè* devient un véritable signal textuel qui contribue à la connexité du texte, permettant le raccord entre les segments argumentatifs.

Toutefois, inséré dans des propositions incidentes et appositives ayant une valeur explicative ou additive, il revêt également des fonctions anaphoriques, comme en (32), qui est semblable à (7), où il reprend et spécifie l'antécédent pronominal, ou en (33), où il définit toute une proposition, en s'insérant dans une chaîne anaphorique et argumentative dont le nœud principal est situé dans la première affirmation (A), avec un deuxième point d'appui dans les proformes de la deuxième proposition (A¹ et A²), pour

arriver enfin au dénouement explicatif, où (B) est une sorte de reformulation de (A).

- (32) La seconda notizia di politica del Tg2 delle 13, 30, siamo noi, cioè l'Unità, che adesso ha tra i suoi finanziatori, indovinate chi ?, Silvio Berlusconi.

[*La deuxième nouvelle politique du JT de la 2 de 13h30, c'est nous, c'est-à-dire l'Unité, nous qui avons maintenant, parmi ceux qui nous financent, devinez-qui ?, Silvio Berlusconi*].

- (33) rivoluzionari, coloro che davvero erano comunisti (A) e si opponevano al regime sovietico. Questo (A¹) perfino montanelli lo (A²) ammise, cioè che quelli uccisi dai sovietici erano 'un' altro tipo di comunisti' : erano infatti loro i veri comunisti (B)

[*révolutionnaires, ceux qui étaient vraiment communistes (A) et qui s'opposaient au régime soviétique. Cela (A¹), même montanelli l'a (A²) admis, c'est-à-dire que ceux qui ont été tués par les Soviétiques étaient « un autre genre de communistes » : en fait c'étaient eux les vrais communistes (B)*]

Les raisons pour lesquelles les usages cataphoriques s'avèrent plus fréquents que les usages anaphoriques peuvent être rapportées au fait que *ciò* devient en quelque sorte semblable à l'adverbe *ecco* décrit par De Cesare (2011) : de dispositif anaphorique il devient, à l'écrit, essentiellement un moyen d'annoncer et de valoriser cataphoriquement un contenu textuel à venir. Au lieu de mettre en relief un référent textuel déjà donné, il évoque un référent textuel nouveau qui servira de sujet syntactique ou de thème dans la section textuelle suivante. Dans le cas de *ciò che* utilisé en fonction explicative, correctrice ou reformulative, le référent textuel déjà donné nécessite un développement sémantique, et l'on observe donc que le signal discursif sert naturellement d'introducteur cataphorique des contenus : non seulement il remplit l'antécédent de signifiés, mais le terme ainsi introduit fait fonction de thème pour les actes argumentatifs suivants. Les occurrences citées dans les exemples (26)-(28), dans lesquels la ponctuation a elle aussi une valeur cataphorique, en sont de bons exemples, alors qu'en (34), *ciò* fait fonction de ligne de démarcation entre une anaphore (le lien entre « doute » et « celui-là ») et une cataphore (la définition de « questo » [*ce*] doute).

- (34) A questo punto mi viene un dubbio, e cioè questo. Per un motivo chwe ignoro non riesci o non vuoi abbandonare il tuo punto di vista, e

[*Un doute m'envahit à présent, et c'est celui-là. Pour une raison que j'ignore tu n'arrives pas ou tu ne veux pas abandonner ton point de vue, et*].

De même, on trouve en (35) une accumulation de signaux cataphoriques : la phrase pseudo-clivée, les deux points et le signal discursif à travers sa forme « *e ciò che* ».

- (35) scatenata dall'Unione Sovietica contro la Finlandia.... Quello che trovo divertente è che tu trovi strano tutto ciò : e cioè che, durante il regime fascista, un giornalista al quale era stata ritirata la tessera del Partito

[déchaînée par l'Union Soviétique contre la Finlande.... Ce que je trouve amusant c'est que tu trouves tout ça bizarre : c'est-à-dire que, sous le régime fasciste, un journaliste à qui on avait retiré la carte du Parti...].

Un cas particulier, dans lequel l'emploi du signal discursif est encore une fois essentiellement cataphorique, est celui où *cioè* est placé à l'intérieur du segment B, c'est-à-dire qu'il est placé en deuxième position. Les occurrences d'un tel emplacement sont nombreuses dans le *corpus* formel et correspondent à un usage explicatif qui contient des nuances consécutives sur le plan syntaxique, et modales sur le plan sémantique : en (36) et (36a), *cioè* est un trait d'union textuel qui pourrait être remplacé par la conjonction *quindi* ou *dunque* [*alors* ou *donc*], ou encore par l'adverbe de manière *così* [*ainsi*]. En revanche, dans le *cioè* que l'on trouve en (37) et (38), bien que la fonction consécutif observée en (36) soit maintenue, la nuance modale est absente, mais l'on voit apparaître à nouveau la traditionnelle valeur explicative, qui focalise le signifié d'un certain état de choses et en fait ressortir les conséquences.

- (36) terrorista in casa sua, se necessario, senza accordarsi su 'sfere d'influenza', condannando cioè dei popoli a venire oppressi per decisioni a tavolino. guarda, rimandiamo la verifica di questa tua ipotesi

[terroriste chez soi, si nécessaire, sans se mettre d'accord sur les « sphères d'influence », c'est-à-dire en condamnant des peuples à être opprimés pour des décisions théoriques. Écoute, remettons la vérification de cette hypothèse].

- (36a) FALSO. Non è stata mai rintracciata tale auto né i suoi occupanti, cioè la sassaiola non c'è mai stata.

[FAUX. On n'a jamais retrouvé cette auto ni ses occupants, c'est-à-dire qu'il n'y a jamais eu de bataille de pierres].

- (37) Dedichiamo insomma queste pagine a Madre Teresa con spirito natalizio : lo facciamo cioè per bieco opportunismo, per rilanciare la nuova edizione del libro di Christopher Hitchens

[Bref, nous dédions ces pages à Mère Teresa en ces festivités de Noël : en fait nous le faisons par opportunisme retors, pour relancer la nouvelle édition du livre de Christopher Hitchens].

- (38) Il 15 giugno 2003 voteremo per estendere l'articolo 18 a tutte e a tutti, voteremo cioè per libertà e dignità nel lavoro, per una società più giusta, per una migliore convivenza civile.

[Le 15 juin 2003 on votera pour étendre l'article 18 à toutes et à tous, c'est-à-dire qu'on votera pour la liberté et la dignité dans le travail, pour une société plus juste, pour une meilleure société civile].

Dans le *corpus* formel analysé, on peut remarquer que l'acceptation consécutive et modale est présente uniquement dans les occurrences où *cioè* est placé en deuxième position. Il nous semble donc possible d'établir un certain lien entre un emplacement particulier et un signifié / fonction qui est en dehors des emplacements traditionnellement codifiés. D'autre part, il faut tenir compte de toutes les variables en jeu dans la communication, et ne pas oublier que les raisons d'une telle distribution pourraient être tout simplement dues aux choix diaphasiques des participants au newsgroup : la construction avec *cioè* en deuxième position est assurément plus marquée que celle où *cioè* est placé au début ou immédiatement après le segment antécédent, et c'est pour cela qu'elle est probablement ressentie comme étant plus formelle et appartenant à une variété haute de langue écrite. Une comparaison avec le *corpus* de contrôle sera déterminante pour vérifier ces hypothèses.

3.3.1 Réception et illocution ?

Du point de vue pragmatique, dans un grand nombre des exemples présentés, *cioè* est utilisé comme un signal d'organisation du discours, et nous avons déjà cité l'usage « polémique » du signal discursif contenant des caractéristiques de la correction, mais aussi des caractéristiques fonctionnelles de la confirmation de la réception (même en l'absence de consensus entre les interlocuteurs).

Dans un texte collaboratif et en cours d'élaboration comme celui des newsgroups, dans lequel les interlocuteurs participent à la co-construction du texte même, la réussite de l'acte illocutoire est fondamentale.

Les théoriciens des actes linguistiques (de Strawson à Austin, cf. Sbisà 2009) s'accordent à affirmer que la réception, ou *uptake*, que l'on doit entendre au sens de la compréhension du signifié et de la force de l'énoncé proféré, est l'effet indispensable lié à l'exécution de l'acte illocutoire lui-même.

Toutefois, Sbisà (2009) observe que l'indispensabilité de la réception n'est pas (comme l'affirme Strawson) liée au type d'intention que nous avons lorsque nous exécutons des actes illocutoires, mais est due à la nature de l'effet qui doit résulter de l'acte illocutoire, lequel dépend d'un accord intersubjectif entre les participants pertinents : on pourrait dire, de leur *convenir*.

Dans les textes analysés ici, nous avons déjà eu l'occasion de remarquer que *cioè* est rarement utilisé en présence d'un accord. Il est plus naturel en effet que sa nature corrective, reformulative ou explicative le situe dans des contextes dans lesquels on demande des éclaircissements, comme en (39), ou

dans des contextes ayant des fonctions correctives implicites, comme en (40)¹².

- (39) con alcuni articoli tra cui la soluzione (sbagliata, rivista e corretta) del cubo di Rubik ; cioè scusa, fammi capire : sono vent' anni che non apri il cassetto ?

[certains articles parmi lesquels la solution (fausse, revue et corrigée) du cube de Rubik ; c'est-à-dire excuse-moi, aide-moi à comprendre : ça fait vingt ans que tu n'ouvres pas le tiroir ?].

- (40) > In Arabia vale lo stesso...
cioè ci sono le BR ?

*[En Arabie c'est la même chose...
ça veut dire qu'il y a les BR ?].*

Un analyste observant une conversation peut comprendre aisément si la réception obtenue par un acte linguistique lui attribue le type de force illocutoire qui était dans les intentions du locuteur. Et dans les cas précédents, il est évident que les interlocuteurs sont encore en train de négocier l'accord pertinent concernant les propos du locuteur.

Parfois, la force est facile à percevoir, mais les réactions de celui qui reçoit le message ne sont pas toujours celles auxquelles on s'attend, ni même des réactions pertinentes. *Cioè* marque dans de tels cas une ligne de démarcation entre la confirmation de l'*uptake* et le nouvel acte discursif qui réclamera à son tour une nouvelle négociation.

La fonction discursive de *cioè* est donc double : comme en (39) et (40), elle signale d'une part une réception – il s'agit ici d'une réception négative du point de vue des intentions probables du premier interlocuteur (dont la

¹² Ici, *cioè* comme signal de réception et de négociation d'un accord est semblable aux nombreuses occurrences (plus de 1000), plus explicites dans leur fonction, extraites en fonction de l'interrogation. [lemme= 'vouloir.?'] [word= 'dire']

- (i) trasversalità delle 'malattie' tra specie animali differenti (incluso l'uomo) ? Non ho capito che vuoi dire, ma se intendi che le malattie animali non possono essere trasferire all' uomo, quello che è successo

*[transversalité des « maladies » entre espèces animales différentes (l'homme inclus) ?
Je n'ai pas compris ce que tu voulais dire, mais si tu veux dire que les maladies animales ne peuvent pas se transmettre à l'homme, ce qui s'est passé...]*

- (ii) > Libertà di parola non significa libertà di dire cazzate.

Ah si ? vuoi dire che non sono libero di dire cazzate ? Ma davvero ?

[Liberté de parole ne signifie pas liberté de dire des conneries.

Ah oui ? tu veux dire que je ne suis pas libre de dire des conneries ? Vraiment ?]

- (iii) > che durante le operazioni speciali anche la digos e i ros, come la dea Volevi dire DIA, immagino. (La DEA è l'antidroga statunitense.) sono passamontagnati.

[que pendant les opérations spéciales même la digos et les ros, de même que la dea Tu voulais dire DIA, je suppose. (La DEA est l'antidrogue américaine.) portent des cagoules.

force illocutoire s'est avérée insuffisante) – et de l'autre, elle se charge en même temps d'une nouvelle force illocutoire exprimant la déconvenue, une demande de correction ou une spécification, et même une certaine veine polémique.

Curieusement, l'autonomie illocutoire de *cioè* ressort surtout dans la section formelle et moins dialogique des NUNC, où l'argumentation est pourtant plus structurée et la connexité textuelle plus grande. *Cioè* est un signal discursif « à double face », qui confirme la réception et déclenche de nouveaux actes discursifs avec une nouvelle force illocutoire, et ce principalement dans des contextes interrogatifs. Dans le NUNC-B également, la force illocutoire de *cioè* ressort dans les questions, mais elle se limite à des occurrences dans lesquelles le signal discursif est identifiable uniquement dans une demande d'explications, lorsque la demande se conclut par le signal discursif lui-même.

- (41) > Evita di scrivere i messaggi Usenet come se fossero SMS.
cioè? spiegati, non ho capito una seppia... come dovrei postare ???!?!]

[*Évite d'écrire les messages Usenet comme si c'était des SMS.
c'est-à-dire? explique-toi mieux, j'ai rien compris... comment je devrais poster ???!?!].*

4. LE CORPUS DE CONTRÔLE INFORMEL

Un premier examen des résultats du *corpus* de contrôle fait immédiatement ressortir une divergence de fonctions dans l'emploi de *cioè* : si dans le NUNC-A prévalent les valeurs explicatives, additives ou les paraphrases clarificatrices, on trouve dans le NUNC-B, dont le texte est davantage dialogique et interactif, une prédominance des usages correctifs du signal discursif.

Les usages explicatifs sont certes présents, mais la syntaxe dans laquelle ils s'insèrent est différente de celle que l'on rencontre dans la section formelle : le *cioè* définitoire inséré en incise apparaît uniquement lorsque la discussion concerne un domaine spécialisé, et les parenthèses servent à donner une vraie définition au sens technique tout à fait semblable à celle des textes formels, comme en (42), ou une périphrase approximative, comme en (43).

- (42) uno o più enzimi in essi contenuti, causata da patologie spesso ereditarie, determina il fenomeno della tesaurismosi, cioè l'accumulo di sostanze nella cellula e l'insorgenza di gravi squilibri

[*un ou plusieurs enzymes contenus en eux, en raison de pathologies souvent héréditaires, détermine le phénomène de la thésaurismose, c'est-à-dire l'accumulation de substances dans la cellule et l'apparition de graves déséquilibres].*

- (43) Quindi la deframmentazione, cioè l'eliminazione dello spezzettamento dei file, aiuta a velocizzare, soprattutto con file grossi – es. montaggio audio

[*Donc la défragmentation, c'est-à-dire l'élimination du morcèlement des fichiers, permet d'aller plus vite, surtout avec de gros fichiers – ex. montage audio*].

Ailleurs, même s'il est placé entre guillemets, le terme B introduit par *cioè* a la forme d'une apposition additive qui n'explique pas A mais en commente les caractéristiques.

- (44) Stà per incominciare la partita dell' Inter, si io sono un' interista, cioè una vita da cani piena di sofferenza, ti lascio se ci sei e vuoi scrivere qualcosa anche tu fai

[*Le match de l'Inter va bientôt commencer, oui je suis fan de l'Inter, ça veut dire une vie de chien pleine de souffrance, je te laisse si t'es là et que tu veux écrire quelque chose toi aussi vas-y*].

Les autres exemples de *cioè* explicatif sont anaphoriques d'une proposition tout entière et donnent une intention à des affirmations dont l'interprétation laissée à l'interlocuteur pourrait entraîner des interprétations erronées, créant ainsi la non-réalisation de la force illocutoire contenue dans les intentions du locuteur. C'est ainsi que (45) explique ce qui est entendu par « *cazzi tuoi* » et (46) spécifie comment « *prendere bertola* ».

- (45) Hai sputato una sentenza nei miei confronti e te lo ho fatto notare. Per il resto cazzi tuoi cioè adesso non ti va più bene che uno ti faccia notare che tu ti comporti nello stesso modo i cui

[*Tu as prononcé ton jugement à mon égard et je te l'ai fait remarquer. Pour le reste c'est pas mes oignons je veux dire maintenant ça te dérange si on te fait remarquer que tu te comportes de la même manière que...*].

- (46) sò femmine, i muscoli sò masculi. a volte accade il contrario. prendi bertola, ad esempio, cioè non ti dico di prenderlo letteralmente ma così, allegoricamente. beh, è inequivocabilmente una cozza e non un muscolo

[*c'est des filles, les muscles c'est masculin. Quelquefois c'est le contraire qui arrive. prends bertola, par exemple, enfin je te dis pas de le prendre littéralement mais comme ça, allégoriquement. eh ben, c'est sans aucun doute une mocheté et pas un muscle*].

Naturellement, on trouve également des exemples canoniques de *cioè* explicatif, mais il est certainement plus intéressant de s'arrêter sur les occurrences qui marquent bien la différence entre le *corpus* formel de référence et son homologue de contrôle.

En ce sens, les usages correctifs et reformulatifs offrent d'importants points de réflexion.

À la différence du NUNC-A, on trouve dans le NUNC-B de nombreuses attestations de corrections antiphrastriques du type *A cioè non B*. Bien qu'étant absolue dans sa forme immédiate, la correction se révèle presque toujours comme étant une simple rétractation des contenus dans le développement successif du discours. Ainsi, en (47), les questions ne se font pas « à tort et à travers », mais sont simplement des questions non pondérées et donc « banales », alors qu'en (48), il a bien neigé, mais pas les jours où le locuteur était là. La correction se révèle donc comme étant une simple précision qui intègre la proposition précédente, il s'agit d'une modification substantielle (*no* au lieu de *si* et vice-versa), et quand on y regarde de près, il s'agit presque d'une confirmation de la véridicité de l'affirmation réfutée : les questions « banales », justement parce qu'elles ne sont pas le fruit d'une réflexion, sont effectuées « à tort et à travers ». S'il neige, mais que celui qui parle n'est pas là, pour lui, de fait, c'est comme s'il n'avait pas neigé du tout.

- (47) è un adenocarcinoma, metastasi per essere precisi. Mi devo sedere e faccio qualche domanda a vanvera, cioè no, tutte quelle domande secche e 'banali' che farebbe chiunque per farmi spiegare

[c'est un adénocarcinome, avec métastases pour être précis. Il faut que je m'assoie et que je pose quelques questions à tort et à travers, ou plutôt non, toutes les questions sèches et « banales » que poserait n'importe qui pour m'aider à comprendre].

- (48) Uffi nelle montagna vicino a me non ha nevicato cioè ha nevicato solo in uei giorni in cui io ero a Messina uffa ci sarei voluto andare

[Et merde dans les montagnes près de chez moi il n'a pas neigé, enfin il a neigé seulement les jours où j'étais à Messine, merde alors j'aurais voulu y aller].

Au contraire, on trouve des occurrences de *non A cioè B* où le premier terme est une affirmation négative réfutée par une affirmation positive.

- (49) più di 3 canzoni in un CD originale, o almeno così facevano le vecchie versioni, ora **non so cioè penso** che la causa sia qualcosa del genere, ma non ci giurerei

[plus de 3 chansons dans un CD original, ou du moins c'est comme ça qu'étaient les vieilles versions, maintenant je sais pas enfin je pense que la raison c'est quelque chose du genre, mais je n'en mettrais pas ma main au feu].

La correction entraînant des césures textuelles et un changement de sujet introduit par le signal discursif est plus nombreuse dans cette section du *corpus*, et son interprétation est claire. La structure argumentative moins contrôlée favorise en effet une élasticité textuelle entrant dans la phénoménologie du « passer du coq à l'âne » (Sornicola 1981 : 53, dans Manzotti 1999), comme c'est le cas en (50), où *ciò* rectifie l'information précédente

et introduit un nouveau sujet, le thème de la discussion suivante, et en (51), où *cioè* suit la réponse pertinente et sert de raccord avec un segment argumentatif qui a besoin d'une relation d'inférence car il ne présente pas de lien logique explicite avec le segment précédent.

- (50) Quest' anno niente ferie, veramente è il 4° anno che non mi muovo, cioè facciamo (io e mia moglie) escursioni qui, nelle Orobie, rifugi ecc, oggi siamo stati in

[Cette année pas de vacances, à vrai dire c'est la 4ème année que je ne bouge pas, je veux dire on fait (ma femme et moi) des excursions ici, dans les Orobies, refuges etc., aujourd'hui on est allés à...].

- (51) > dove ti fai il tatuaggio ?
un pettorale cioè se devo essere sincero hem volevo farmi mezza faccia come quello se trovo una foto in rete te la linko

*[où tu le fais ton tatouage ?
un pectoral c'est-à-dire pour être tout à fait sincère heu je voulais me faire un demi-visage comme celui-là, si je trouve une photo sur la toile je te la linke].*

La fonction reformulative est souvent exprimée dans le NUNC-B par des signaux discursifs associés à des signes de ponctuation et à des liens explicites qui servent d'intensificateurs de la valeur explicative, presque comme si la force de *cioè* ne suffisait pas à signaler l'introduction de la réélaboration ou que le locuteur lui-même voulait définir la fonction du signal discursif : voir (52), où celui qui écrit se rend compte du manque de clarté de la question et de la nécessité de la réélaborer de manière plus précise. L'introduction de la reformulation est confiée à un *cioè* qui a une valeur d'explication et donne un « sens » à cette même question.

- (52) ankora la voglia d'imparare, anzi, già ke ci siamo dimmi un pò, komè l'università della terza età ? cioè nel senso, ke t'insegnano : la cataratta questa sconosciuta, la prostata come difendersi e queste robe qui oppure

[encore envie d'apprendre, tiens, tant kon y est dis-moi un peu comment est l'université du troisième âge ? enfin je veux dire, keskils t'enseignent : la cataracte cette inconnue, la prostate comment se défendre et ces machins là ou...].

Mais l'accumulation de signes de ponctuation et de signaux discursifs (par exemple *insomma + volevo dire + ecco + cioè* en (53)), associée aux verbes comme *dire* et *penser*, devient aussi un moyen de gagner du temps et de surmonter des moments d'impasse ou d'embarras :

- (53) <cut> ahemsalvefanculisti, sono qui di passaggio, mi ci hanno mandato. insomma volevo dire ecco cioè potresti evitare di scrivere CON QUELLA *CAZZO* DI *K* ? grazie.

[<cut> *hem salutenfoirés, ch'suis ici d'passage, on m'y a envoyé. enfin je voulais dire voilà c'est-à-dire tu pourrais éviter d'écrire AVEC CE *PUTAIN* DE *K* ? merci*].

Les textes informels tirés des newsgroups sont caractérisés par la présence de phatisme, typiques des registres parlés, et utilisés, au même titre que la ponctuation, pour suspendre le discours. La valeur de *cioè* est, dans certains cas, en première approximation, purement rhétorique. Manzotti s'oppose à l'interprétation de ces cas comme signaux textuels exprimant uniquement l'hésitation, l'incertitude, la recherche des mots qui conviennent... car, ce faisant, on assimilerait « *cioè* de manière indifférenciée à d'autres signaux du même genre, comme par exemple *eeh...* ou à la simple pause » (2009: 182-183). De fait, la présence même du signal phatique *ehmm* justifie en (54) cette interprétation d'un *cioè* initial vide de sens, qui semble être une réduplication du signal phatique.

- (54) > iscrivili a qualche corso di recitazione porno
ehmm cioè non credo accetterebbero.. insomma non tutti

[> *inscris-les à un cours de théâtre porno*
hmm je veux dire je crois pas qu'ils accepteraient.. enfin pas tous]

Par rapport à la section de langue formelle, le *corpus* de contrôle présente également une plus grande variété de formes de modération : atténuation cataphorique d'une affirmation à venir (55), atténuation rhétorique à travers la correction d'un terme intentionnellement incorrect (56), atténuation d'une pensée catégorique qui doit être rendue moins péremptoire (57)-(57i).

- (55) Vorrei chiedere una cosa, cioè si tratta di una cazzata, ma mi vergogno un pò Frankie ' Ittakes time to love and open

[*Je voudrais te demander un truc, enfin c'est une connerie, mais j'ai un peu honte Frankie. It takes time to love and open*].

- (56) per colpa di quattro stronzi (quattro di numero) che votarono rifondazione, passò nelle mani dei fascis cioè no, degli avversari del polo ;

[*à cause de quatre connards (quatre exactement) qui ont voté refondation, elle est passée entre les mains des fascistes enfin non, des adversaires du pôle ;*].

- (57) a volte mi viene voglia di scrivere e lo faccio utilizzando il piccì semplicemente perchè ho una grafia terribile cioè non è che è terribile, lo diventa quando scrivo veloce

[*des fois j'ai envie d'écrire et je le fais en utilisant le pc simplement parce que j'ai une calligraphie horrible enfin c'est pas qu'elle est horrible, mais elle le devient quand j'écris vite*].

- (57i) esatto ti spiegherò poi in altra sede cioè non è chemi dia fastidio spiegarlo qua, tanto le cose non cambiano, è solo che non voglio

[*exact je t'expliquerai ensuite à une autre occasion, je veux dire c'est pas que ça me dérange de te l'expliquer ici, de toute façon ça change rien, c'est juste que j'ai pas envie*].

En ce qui concerne sa place dans la phrase, *ciòè* en incipit est beaucoup plus fréquent dans le *corpus* informel de contrôle. Placé en début de phrase, il revêt une gamme de valeurs similaires, mais distribuées différemment : dans le NUNC-A, un grand nombre de *ciòè* initiaux jouent le rôle pragmatique de signaux de réception et sont insérés à cheval entre deux interventions des participants à la discussion. Dans le NUNC-B, cette fonction semble être moins fréquente, presque comme si la force illocutoire du texte et la réussite de l'acte communicatif étaient tenues pour sûres. Dans certains cas, il semble même que la co-construction d'un texte homogène et cohérent soit secondaire et que l'expression de sa propre pensée, indépendamment de ce qui a été dit auparavant, soit le but principal de l'interaction.

L'usage cataphorique de *ciòè* à l'intérieur d'un même texte monologique est en effet plus fréquent, comme en (58), où *ciòè* a principalement une fonction explicative, ou en (59), où sa fonction est reformulative. Dans certains cas, il devient un tic de langage affectueux qui implique un désir de correction et cache une veine polémique (60).

- (58) a ecco finalmente ho visto che sono arrivati ora i miei messaggi dopo ben 6 ore !! *ciòè* e bello poterti dire quello che ti passa per la testa e bello poter dire qualcosa

[*ah voilà enfin j'ai vu que mes messages sont arrivés à l'instant 6 heures après !! je veux dire c'est bien de pouvoir te dire ce qui me passe par la tête c'est bien de pouvoir dire quelque chose*].

- (59) approposito ci stavo provando ! : o) come fai a codificare un msg ? *ciòè* de-codificarlo ce l'ho fatta (semplice piuttosto e anzichenò ma per scrivere direttam codificato

[*à propos j'étais en train d'essayer ! : o) comment tu fais pour coder un msg ? je veux dire le dé-coder ça y est j'ai réussi (plutôt facile mais pour écrire directem codé)*].

- (60) ma che cazzo è sto packaging ! ma chiamala 'busta' ! *ciòè* tra poco sulla targhetta della cassiera ci scrivono 'desk – master' ? mavaffanculo parafrasando Giannici

[*mais c'est quoi ce putain de packaging ! mais appelle-la « enveloppe » ! je veux dire bientôt sur la plaquette de la caissière y vont écrire « desk – master » ? mévatefairefoutre pour paraphraser Giannici*].

L'hypothèse selon laquelle *ciòè* placé en deuxième position (entre le sujet et le verbe) serait lié à sa valeur consécutive ou modale ne trouve aucune confirmation dans le *corpus* de contrôle où il y a une absence quasiment totale d'occurrences de ce type. On trouve dans le NUNC-B un seul exemple

d'une telle position et, malgré sa nuance modale, on peut observer que c'est la valeur explicative qui prédomine. On remarque également que le sujet et la syntaxe utilisés situent cet extrait dans une zone diaphasique qui tend davantage à la formalité qu'à l'informalité. En théorie, (61) pourrait donc avoir été tiré du NUNC-A. Cette observation confirme la thèse selon laquelle *cioè* placé en deuxième position, quelle que soit la valeur syntaxique et sémantique qu'on peut lui attribuer, est une prérogative des variétés formelles.

- (61) « Miei concittadini, noi stiamo progredendo, con fiducia e fede ». Bush cioè paragona s é stesso all' uomo che vinse la seconda guerra mondiale : altro sintomo allarmante.

[« *Mes concitoyens, nous progressons, avec confiance et foi* ». Bush en fait se compare lui-même à l'homme qui remporta la seconde guerre mondiale : autre symptôme alarmant.].

Enfin, il est nécessaire de s'attarder encore un instant sur l'usage de la ponctuation, si soignée dans les textes formels et si négligée dans les textes informels. Comme on pouvait s'y attendre, l'emploi des signes de ponctuation a tendance à calquer la prosodie de l'oralité et reflète les usages typiques de la NMC, avec un large emploi des points de suspension. Nombreux sont toutefois les cas où la ponctuation est totalement absente, au point de rendre parfois l'interprétation du texte difficile. Les exemples (62) et (63) pourraient en effet être interprétés de façon intonative et fonctionnelle selon que l'on attribue *cioè* au segment qui le précède ou à celui qui le suit : si l'on entend (62) comme (62a), *cioè* est lié anaphoriquement à la question, mais si on l'entend comme (62b), *cioè* devient une reformulation explicative de la « chose à comprendre ». De même, en (63a), *cioè* placé à la fin de la proposition assume une valeur additive, mais placé en incipit il devient correctif.

- (62) Che ne dici ? scusa ma volevo capire una cosa cioè 'esilarante' è l'effetto che ti fa un 'accoppiamento con una donna di facili costumi' ?

[*Qu'est-ce que t'en dis ? excuse-moi mais je voulais comprendre une chose c'est-à-dire « hilarant » c'est l'effet que ça te fait un « rapport sexuel avec une femme aux mœurs faciles » ?*].

- (62a) Qu'est-ce que t'en dis ? excuse-moi mais enfin je voulais comprendre une chose, « hilarant »

- (62b) Qu'est-ce que t'en dis ? excuse-moi mais je voulais comprendre une chose : c'est-à-dire « hilarant »

- (63) Sfortunatamente Gippix lo conosco dal 1980 e lavoriamo insieme, oltre ad essere nella stessa compagnia cioè. lui nn hà più una compagnia

[*Malheureusement Gippix je le connais depuis 1980 et on travaille ensemble, en plus de faire partie de la même bande j'veux dire. lui il a plus de bande*].

(63a) [...] en plus de faire partie de la même bande, j'veux dire. Lui il a plus de bande

(63b) [...] en plus de faire partie de la même bande. J'veux dire, lui il a plus de bande

Les différences ressortent donc clairement, même si certaines analogies existent. Parmi celles-ci, on trouve bien sûr les usages explicatifs et reformulatifs déjà cités, ainsi qu'une curiosité : la présence d'une seule occurrence ayant une valeur déictique complémentaire dans le NUNC-A et dans le NUNC-B.

(64) Mi hanno chiesto di abbandonare l'Italia entro 15 giorni, cioè entro il 14 febbraio '

[*On m'a demandé de quitter l'Italie dans les 15 prochains jours, c'est-à-dire le 14 février*].

(65) Quindi addio vacanze ! 4 – Il 20 dicembre e cioè venerdì ho un esame o meglio una verifica ed è di Stechiometria

[*Donc adieu vacances ! 4 – Le 20 décembre et c'est-à-dire vendredi j'ai un examen ou plutôt un contrôle et c'est en Stœchiométrie*].

5. ALTERNATIVES ET SYNONYMES

Nombreux sont les alternatives et les synonymes de *ciò* que l'on trouve dans les deux *corpora* examinés, avec une distribution différente et quelques divergences d'usage.

On constate avec surprise que les alternatives à *ciò* sont relativement plus fréquentes dans le *corpus* de variété informelle que dans le *corpus* formel : *in altre parole* [*autrement dit*] présente 9% d'occurrences dans le NUNC-B et 2,7% d'occurrences dans le NUNC-A. De même, *in altri termini* [*en d'autres termes*] présente 6% d'occurrences dans le NUNC-B et seulement 4,6% d'occurrences dans le NUNC-A.

Les occurrences de *in altre parole* et *in altri termini* sont généralement définies comme étant des « connectifs de reformulation pure ». Dans les NUNC, ils ont souvent la même place et les mêmes fonctions que *ciò* au-delà de la simple reformulation, en particulier dans des phrases mises entre parenthèses ou appositives. En (66) et (67), le signal discursif a une fonction définitoire totalement similaire à celle décrite par *ciò* dans les exemples (1)-(7), tandis que (68) et (69) expriment une reformulation non exempte d'aspects explicatifs, semblable à de nombreuses reformulations citées au préalable.

(66) Pensate a come le tasse potrebbero essere drasticamente ridotte, o addirittura abolite, se i nostri governi – in altre parole, la gente – non dovessero rimborsare cifre stratosferiche sotto forma di interessi su denaro ' preso in prestito

[Vous savez qu'on pourrait drastiquement réduire les impôts, ou même les abolir carrément, si nos gouvernements – autrement dit les gens – ne devaient pas rembourser des sommes astronomiques sous forme d'intérêts sur l'argent qu'ils ont emprunté...].

- (67) accolta con maggior indulgenza se e 'permeata da una sorta di 'Spirito Hegeliano'', in altre parole se il tutto e 'ammantato da una certo' 'sapore di sinistra'', o ancora

[accueillie avec plus d'indulgence si elle est 'imprégnée d'une sorte d' 'Esprit Hégélien'', autrement dit si le tout est 'recouvert d'une certaine' 'saveur de gauche'', ou encore...].

- (68) i fattori rilevanti e più importanti per una comunicazione efficace sono spesso il terzo e il secondo. Esiste in altre parole una correlazione fra curva di attenzione, tempi ed efficacia. Questo in una comunicazione a vista.

[les facteurs marquants et les plus importants pour une communication efficace sont souvent le troisième et le deuxième. Il existe autrement dit une corrélation entre courbe d'attention, temps et efficacité. Et ce dans une communication face à face].

- (69) Primo presupposto di ciò è la separazione della religione dallo Stato, o in altri termini : il salvataggio della medesima dall' integrazione in un ingranaggio amministrativo laico e dall' asservimento al potere laico, e

[Le premier fondement de cela est la séparation entre la religion et l'État ou, autrement dit : sauver la religion de son intégration dans un engrenage administratif laïque et de son asservissement au pouvoir laïque, et...].

L'emploi du signal discursif de *cioè* placé en glose de l'énoncé n'est jamais présent, ni dans le NUNC-A, ni dans le NUNC-B. Sa fonction est principalement paraphrastique, même si elle peut être assimilée à la fonction reformulative.

- (70) è una sbattuta di porta in faccia '. La storia umana vista dal mio buco della serratura, in altre parole. Esempio : se io sono vegetariana, non sono una che sceglie di non mangiare carne, bensì una

[une porte battue en plein visage. L'histoire humaine vue par le trou de ma serrure, autrement dit. Exemple : si je suis végétarienne, je ne suis pas une personne qui choisit de ne pas manger de viande, mais une personne...].

On observe parfois une accumulation de signaux discursifs qui servent presque d'intensificateurs les uns pour les autres, devenant donc des indicateurs de force illocutoire et soulignant cataphoriquement la présence d'un acte de reformulation.

- (71) il discorso era in generale, pur facendo riferimento a un 'tu', cioè, te la pongo in altri termini : noi, non io e tu, ma tutti noi, più o meno credenti, di religione cattolica

[*le discours était en général, même s'il faisait référence à un « tu », enfin, je te la pose en d'autres termes : nous, pas toi et moi, mais nous tous, plus ou moins croyants, de religion catholique*].

Ossia et *ovvero* sont les synonymes les plus fréquents de *cioè*, avec plus de 1000 occurrences (si l'on exclut la fréquence de la construction *volere dire*) dans le NUNC-A et un pourcentage du même ordre dans le NUNC-B. En revanche, la présence de *altrimenti detto* [*autrement dit*], dont la fonction se limite naturellement à la reformulation tout court, est résolument minime.

6. CONCLUSIONS

Un premier examen des fonctions de *cioè* dans un *corpus* de newsgroups a mis en lumière non seulement certaines différences prévisibles entre les usages du signal discursif dans les variétés formelles et informelles de la langue, mais a également fait ressortir des nuances sémantiques et des usages qui avaient été jusqu'à présent omis de la littérature en la matière.

Les fonctions et les usages définis dans le cadre théorique sont présents dans les deux *corpus* analysés ; la différence entre les deux est bien sûr marquée par le nombre d'occurrences qui accomplissent une fonction donnée : dans le NUNC-A, de registre formel, la plupart des occurrences sont explicatives, avec des antécédents propositionnels. *Cioè* se trouve en incise, ou est précédé d'une virgule. Dans le NUNC-B, on trouve naturellement un usage moins contrôlé : moins de ponctuation, usage diffus de signaux phatiques, accumulation de signaux discursifs et usage de renforçatifs, et davantage d'occurrences en incipit ayant une valeur rhétorique ou faisant fonction de remplisseurs désémantisés.

Les résultats obtenus à partir du *corpus* ne sont certainement pas inattendus : dans une communication asynchrone comme celle des textes des newsgroups, la volonté de clarté qui inspire les participants à l'échange est poussée à l'extrême ; les relations de particularisation ou de clarification et l'utilisation généralisée de *cioè* comme spécificateur ou qualificateur au niveau phrasal sont liées au besoin d'atteindre un niveau d'exhaustivité et d'unicité du message au plus près des intentions des participants.

Parmi les conclusions les plus significatives de cette observation, notons la réflexion sur la valeur consécutive et modale de *cioè*, sur son rôle d'indicateur de force illocutoire et sur ses fonctions textuelles.

Au niveau du texte *cioè* est un moyen d'organisation du discours et devient un véritable signal textuel qui contribue à la connexité du texte, permettant le raccord entre les segments argumentatifs. Du point de vue pragmatique, il devient un signal de prise de tour de parole qui introduit un possible désaccord et, en tant que focalisateur, il souligne justement la

divergence. Des usages comme celui-ci mettent en évidence la force illocutoire d'un autre type de *cioè*, le *cioè* « polémique », utilisé dans des réponses ou des questions rhétoriques pour réfuter sans pour autant corriger de manière directe.

La nécessité pour la communauté qui se crée au sein du groupe de respecter les règles de la netiquette a pour effet qu'aux *cioè* « traditionnels » vient s'ajouter un usage qui contribue à atténuer l'effet polémique ou correctif de l'énoncé qui suit. Les cas dans lesquels le signal discursif est utilisé comme une stratégie de modération ne sont pas rares dans le *corpus* de variétés formelles.

Néanmoins, ces conclusions restent seulement partielles et peuvent déboucher sur de nombreuses pistes de réflexion nouvelles. Le prolongement naturel de cette étude consistera donc à vérifier si l'italien partage avec d'autres langues les usages et les fonctions des marqueurs examinés. On suppose en effet, en se basant sur Hopper et Traugott (1993), que les marqueurs discursifs formés à partir de structures communes pourraient devenir une source lexicale commune, associée à la fonction qu'ils revêtent, et qu'ils seraient le résultat de stratégies codifiées qui deviennent fixes et conventionnelles, même au niveau interlinguistique. On comparera donc les résultats obtenus sur le *corpus* italien avec les usages et les fonctions de signaux discursifs équivalents tirés de textes de newsgroups formels et informels en anglais et en allemand, deux langues dont la textualité et la structure argumentative divergent en partie de la textualité italienne.

BIBLIOGRAPHIE

- BARBERA Manuel (2007). Per la storia di un gruppo di ricerca. Tra bmanuel.org e corpora.unito.it. In : M. Barbera, E. Corino, C. Onesti (eds), *Corpora e linguistica in Rete*. Perugia : Guerra Edizioni, 3-20.
- BARBERA Manuel, CORINO Elisa, ONESTI Cristina (eds) (2007a). *Corpora e linguistica in Rete*. Perugia : Guerra Edizioni.
- BARBERA Manuel, CORINO Elisa, ONESTI Cristina (2007b). Cosa è un corpus ? Per una definizione più rigorosa di corpus, token, markup. In : M. Barbera, E. Corino, C. Onesti (eds), *Corpora e linguistica in Rete*. Perugia : Guerra Edizioni, 25-88.
- BARBERA Manuel, MARELLO Carla (2008). Tra scritto-parlato, *Umgangssprache* e comunicazione in rete : i corpora NUNC. In : A. Antonini, S. Stefanelli (eds), *Studi di Grammatica Italiana 7*, 157-185. (= *Per Giovanni Nencioni. Convegno Internazionale di Studi, Pisa - Firenze, 4-5 maggio 2009*).
- BAZZANELLA Carla (1994). *Le facce del parlare. Un approccio grammatico all'italiano parlato*. Firenze : La Nuova Italia Editrice.

- BAZZANELLA Carla (1995). I segnali discorsivi. In : L. Renzi, G. Salvi, A. Cardinaletti (eds), *Grande grammatica italiana di consultazione*. Bologna : il Mulino, 225-257.
- BAZZANELLA Carla (2003). Nuove forme di comunicazione a distanza, restrizioni contestuali e segnali discorsivi. In : N. Maraschio, T. Poggi Salani (eds), *Italia Linguistica Anno Mille. Italia Linguistica Anno Duemila*. Atti del XXXIV Congresso della Studi della SLI. Roma : Bulzoni, 403-415.
- BAZZANELLA Carla (2005a). *Tratti prototipici del parlato e nuove tecnologie*. In : E. Burr (ed), *Tradizione ed innovazione*, Atti del VI Convegno della SILFI (Duisburg 28 giugno-2 luglio 2000). Firenze : Cesati, 427-441.
- BAZZANELLA Carla, CAFFI Claudia, SBISÀ Marina (1991). Scalar Dimensions of Illocutionary Force. In : I.Z. Zagar (ed). *Speech Acts. Fiction or Reality?* Ljubljana : IPrA Distribution Centre for Yugoslavia, 63-76.
- CAFFI Claudia (2000). *La mitigazione. Un approccio pragmatico alla comunicazione nei contesti terapeutici*. Pavia : C.L.U.
- CASADO VELARDE Manuel (1991). Los operadores discursivos es decir, esto es, o sea y a saber en español actual : valores de lengua y funciones textuales. *Lingüística española actual* 13, 87-116.
- DE CESARE Anna-Maria (2010). La scrittura italiana odierna, tra modi dell'italiano parlato e della scrittura anglo-americana. In : A. Ferrari, A.-M. De Cesare (eds), *Il parlato nella scrittura italiana odierna. Riflessioni in prospettiva testuale*. Bern : Peter Lang, 33-56.
- FERRARI Angela (2010). Riflettere sul parlato nello scritto. Obiettivi, ipotesi, metodi, problemi. In : A. Ferrari, A.-M. De Cesare (eds), *Il parlato nella scrittura italiana odierna. Riflessioni in prospettiva testuale*. Bern : Peter Lang, 9-32.
- FERRINI Silvana (1985). *"Cioè" nell'italiano contemporaneo*. Perugia : Edizioni dell'Università per Stranieri.
- FRASER Bruce (1998). *Contrastive discourse markers in English*. In : A. Jucker, Y. Ziv (eds), *Discourse Markers: description and theory*. Amsterdam/Philadelphia : Benjamins, 301-326.
- HOPPER Paul J., TRAUOGOTT Elisabeth (1993). *Grammaticalization*. Cambridge (UK) : Cambridge University Press.
- KOTSCHI, Thomas (1990). Reformulierungsindikatoren und Textstruktur. Untersuchungen zu frz. *c'est-à-dire*. *Sprache und Pragmatik* 19, 1-26.
- MANZOTTI Emilio (1999). Spiegazione, riformulazione, correzione, alternativa : sulla semantica di alcuni tipi e segnali di parafrasi. In : L. Lumbelli, B. Mortara Garavelli (eds), *Parafrasi. Dalla ricerca linguistica alla ricerca psicopedagogica*. Alessandria : Edizioni dell'Orso, 169-206.
- MARELLO Carla (2007). Does Newsgroups Quoting Kill or Enhance Other Types of Anaphors? In : I. Korzen, L. Lundquist (eds), *Comparing Anaphors Between Sentences, Texts and Languages*. Frederiksberg : Samfundslitteratur Press, 145-157.
- MORTARA GARAVELLI Bice (2003). *Prontuario di punteggiatura*. Roma-Bari : Laterza.

SBISÀ Marina (2009). Il ruolo dell'uptake nell'illocuzione. In : F. Venier (ed), *Tra pragmatica e linguistica testuale*. Alessandria : Ed. dell'Orso ; 177-203.

Corpora et sites de référence

bmanuel.org

<http://www.bmanuel.org>

corpora.unito.it

<http://www.corpora.unito.it/>

NUNC

<http://www.bmanuel.org/projects/ng-HOME.html>

NUNC-A

<http://www.corpora.unito.it/valere/cqpmode/>

NUNC-B

HTTP://WWW.CORPORA.UNITO.IT/VALERE_B/CQPMO